

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans le cycle des fêtes liées à la Nativité et à la Manifestation du Seigneur, il y a de quoi être perdu dans la chronologie des événements. Aussi, alors que nous fêtons le Baptême du Seigneur la semaine dernière, l'Évangile d'aujourd'hui nous place encore sur les bords du Jourdain, mais quelque temps avant le Baptême du Seigneur. Ainsi, aujourd'hui, nous entendons le témoignage que Jean le Baptiste donne à ses disciples pour qu'ils se mettent à la suite de Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* » (Jn 1, 29). Vous l'aurez remarqué, nous entendons le témoignage de Jean à chaque eucharistie, juste avant la Communion, puisque le prêtre dit : “Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau”. C'est pourquoi, frères et sœurs bien-aimés, nous allons revoir ensemble quels sont les fruits de la Communion (sinon tous, au moins trois), à la lumière de la Parole de Dieu qui nous est offerte en ce jour.

Tout d'abord – c'est peut-être ce qu'il y a de plus évident –, la Communion accroît notre union au Christ. La Communion – comme le Baptême, d'ailleurs –, confère la vie et la résurrection à celui qui reçoit le Christ. Car, nous communions à la Chair du Christ, vivifiée par l'Esprit Saint, Chair vivifiante qui conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême. Nous communions à Celui qui nous baptise c'est-à-dire nous immerge et nous noie dans l'Esprit Saint ; saint Jean-Baptiste témoigne que Jésus est « *Celui sur qui* » il a vu « *l'Esprit descendre et demeurer* » (Jn 1, 33). Nous aussi, nourris du Corps du Christ, nous sommes remplis de l'Esprit Saint, comme cela est dit la III^e prière eucharistique : “quand nous serons nourris de son Corps et son Sang, et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ”. C'est aussi l'Esprit Saint qui nous fait reconnaître Celui que nous ne connaissons pas (cf. Jn 1, 33). L'Esprit des fils de Dieu éclaire nos cœurs pour reconnaître la Présence du Seigneur Jésus sous l'humble aspect du Pain consacré. Après la Communion, l'Esprit Saint rend témoignage, ouvre l'intelligence de notre cœur, et, reprenant les mots de saint Jean-Baptiste, nous donne de confesser avec Foi : « *c'est lui le Fils de Dieu* » (Jn 1, 34). Par la Communion, nous sommes d'avantage unis au Christ, par le cœur, par Son Corps, dans l'Esprit qui demeure en Lui et en nous.

Ensuite, la Communion nous sépare du péché. Nous communions à « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* », Lui qui a versé son sang “pour [nous] et pour la multitude, en rémission des péchés”. Autrement dit, l'Eucharistie fortifie et vivifie en nous l'amour de charité qui tend à s'affaiblir et à se refroidir dans notre vie quotidienne. Cette charité vivifiée efface les péchés véniels, nous rend capable de rompre avec l'attachement désordonnés aux créatures, nous engraine en Dieu qui est charité. « *Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* » (1 Jn 4, 16). Soyons clair : seul le sacrement de la Réconciliation donne le pardon des péchés mortels ; nous ne sommes pas dispensés de nous confesser, surtout si nous avons conscience d'avoir péché gravement. Mais l'Eucharistie, ranimant en nous la charité, nous préserve des péchés mortels futurs. Par la Communion, nous confessons avec le prophète Isaïe : « *Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force* » (Is 49, 5).

D'avantage unis au Christ, ravivés dans la charité et séparés du péché, nous comprenons facilement que la Communion crée la communion du Corps mystique du Christ. Pour le dire plus simplement, l'Eucharistie fait l'Église. Le prophète Isaïe, parlant du Serviteur de Dieu, c'est-à-dire Jésus, dit qu'Il relève, ramène, rassemble (cf. Is 49, 5-6). Jésus est « *la lumière des nations, pour que [le] salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* » (Is 49, 6). Le Christ unit tous les fidèles en un seul Corps, Son Corps. La Communion nous unit les uns aux autres. Ainsi, nous entendons dans l'une ou l'autre prière eucharistique : “qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps” (P.E. II) et “accorde à tous ceux qui vont partager ce Pain et boire à cette Coupe d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps” (P.E. IV). L'Eucharistie fait l'Église. C'est l'œuvre commune du Fils et de l'Esprit, les envoyés du Père. Alors, en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, demandons au Seigneur Jésus la grâce d'un jour nous rencontrer tous en Lui (cf. Abbé Paul COUTURIER, *Prière pour l'unité*).

Enfin, la Communion porte en nous un 4^e fruit : elle fait de nous des disciples et des témoins. L'Eucharistie nous envoie. Frères et sœurs bien-aimés, d'avantage uni au Christ, fortifié dans la charité, constitué comme membre de l'Église, désormais, chaque communiant est toujours davantage disciple du Messie, l'Envoyé du Père. Chaque communiant, que nous sommes, marche à la suite de Jésus, disciple-missionnaire, pour annoncer à tous ce que nous avons nous-mêmes reçu : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* » (Jn 1, 29) « *Moi, j'ai vu et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu* » (Jn 1, 34). Amen.